



La Vierge Marie
Carlo MARATTI (Camerano, 1625 - Rome, 1713) et son école.

La Vierge Marie.

Huile sur cuivre.

H : 23 ; L : 18 cm

Inscription à l'encre au dos « 1713 »

Provenance : Probablement collection du cardinal Silvio Valenti-Gonzaga, inventaire de la galerie Valenti-Gonzaga, Villa Paolina, Rome, avant 1763, p.71, n°827 « cuadro alto palmi 1., rappresentante la Madona, in rame, di Carlo Maratta ».

Carlo Maratti (aussi appelé Maratta) fut l'un des peintres italiens les plus influents du XVII^e siècle, dernier grand représentant du classicisme romain hérité de Raphaël et des Carrache. Né à Camerano, dès l'âge de onze ans, et ayant démontré un talent précoce, il est envoyé à Rome pour effectuer sa formation artistique. Il devint rapidement une figure centrale de la peinture baroque tempérée, appréciée pour son équilibre, sa clarté et sa grâce idéalisée.

Protégé par plusieurs papes, il réalisa d'importantes commandes religieuses, notamment pour la basilique Saint-Pierre et de nombreuses églises romaines. Son influence s'étendit aussi au portrait, domaine dans lequel il excella en combinant majesté et naturalisme. Son atelier fut un centre essentiel de formation, attirant des élèves et assistants qui perpétuèrent son style raffiné et académique.

Lors de son arrivée à Rome en 1636, Carlo Maratti se forme dans l'atelier d'Andrea Sacchi et il apprend en copiant les œuvres de Raphael. Il reprendra du maître italien cette physionomie des Vierge typiques de sa manière.

Avec de lourdes paupières baissées, un long nez proche d'une bouche serrée et un visage de forme ovale, telle que celle conservée dans la collection San Fernando de Madrid (Ill. 2) mais aussi à la Royal collection Trust (Ill. 3), notre Vierge sur cuivre présente les caractéristiques physiques employées par Maratti.

Le travail des mains délicatement posées sur le buste rappellent les études préparatoires également conservées dans la collection San Fernando.

Le drapé lourd et travaillé en larges aplats est également l'une des caractéristiques de l'artiste et le travail de la touche sur les carnations peut-être rapproché notamment d'une autre huile sur cuivre réalisée par l'artiste représentant La fuite en Egypte et conservée au Metropolitan Museum of Art.

La Vierge que nous possédons a été reproduite au pastel par une artiste française, Jeanne Natoire. Elle était la sœur du directeur de l'Académie de France à Rome, Charles-Joseph Natoire, qui exerce cette fonction de 1751 à 1775.

Nous avons retrouvé la mention d'une Vierge sur cuivre de Carlo Maratti présentant les mêmes dimensions dans les collections du cardinal Silvio Valenti-Gonzaga. Nous savons que Charles-Joseph Natoire connaissait le cardinal, les archives mentionnent des commandes passées par ce dernier à l'artiste. Nous avons donc émis l'hypothèse que Jeanne Natoire aurait pu copier sa Vierge d'après le cuivre de Valenti-Gonzaga à la suite d'une visite de sa collection.

Quant à l'inscription à l'encre située au dos de l'œuvre, la date semble difficile à déchiffrer, soit 1713 ou alors 1715. Toujours est-il que Carlo Maratti se consacre essentiellement aux petits tableaux de dévotion à la fin de sa carrière et est épaulé par son atelier qui était le plus important à Rome pendant les dernières décennies du XVIIe siècle et jusqu'à son décès en 1713.

Illustrations :

Carlo Maratti, Vierge, craie noire sur papier, 21x16cm, Real Academia de Bellas Artes de San Fernando (INVD-0881).

Carlo Maratti, La tête de la Vierge et d'un jeune homme, sanguine sur papier, 25,5x14,7cm, Royal Collection Trust, Londres (INV RCIN 904223).

Carlo Maratti, La fuite en Egypte, 1664, huile sur cuivre, 60,3x48,6cm, Metropolitan Museum of Art, New York (INV 2020.263.8).

Carlo Maratti, études, craie noire sur papier, 27x43 cm, Real Academia de Bellas Artes de San Fernando (INV D-1126)

Jeanne Natoire, pastel sur papier monté sur toile, 36,7x28,7cm, collection privée.